

Barrett Watten est né en 1948 en Californie.  
Il vit à Berkeley

#### LIVRES

**Opera--Works** (Big Sky, 1975)  
**Decay** (This, 1977)  
**Plasma/Paralleles/«X»** (Tuumba, 1979)  
**1-10** (This, 1980)  
**Complete Thought** (Tuumba, 1982)  
**Progress** (Roof, 1985)  
**Conduit** (Gaz, 1988)

**Total Syntax** (essays ; Southern Illinois University Press, 1984)

Il a dirigé la revue **THIS** de 1971 à 1982. Il est responsable des éditions **THIS PRESS** depuis 1974 et co-responsable, avec Lyn Hejinian de **POETICS JOURNAL** depuis 1982

Il a été traduit en français, par Jean-Pierre Faye, dans **CHANGE**, *L'espace Amérique*, 1981.

**BARRETT WATTEN**  
lecture  
mercredi 1er mars 1989  
à 18 h 30  
dans l'auditorium du musée  
----  
entrée libre

BULLETIN **M A. R. C.** LITTÉRATURE  
**M**

PRESENTE PAR EMMANUEL HOCQUARD

au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris  
11, avenue du Président Wilson - 75116 Paris

12ème année

N° 201

Barrett WATTEN

#### RADIO

Conviction fills the body  
The presence of dead souls  
flute-like at the base of the ear.  
A particle enters the soundings  
suddenly open, a door  
separating bright from careless  
patterning, forcing a language  
memory designs from sleep.  
The body is more primitive  
attached to the ground.  
A frame lights up horizons  
to lead forward, larger than life.

Animals cat words,  
exorcize this great and glassy news.  
The end of the road a walking flower  
as in any direction, another.  
Peripheries meet, a syntactic  
forecast through hostile centuries  
a slow drawing out of detail  
reflecting greys.



To confirm the car catches  
is measured until it disappears.  
Breaking code, no one recalls  
appeal to the surface of fact.

The flames are sponges  
in smoke-blackened hour  
Blighted fruits words can't grasp.  
Among stations immeasurable across fields  
a flashing sign  
fixes only certainty  
Two eyes blinking through a door.  
The missing head must be seen whole  
where one word leads  
clouds to accident of end.  
The machine never tires.  
Edges of stations start to come in.

The head of a king's son  
multiplies at cross-roads  
an immutable exchange. You are the world  
wings of oblivion and endless drilling  
a shadow of things to come  
the wind on their heels.  
In pursuit of a ship in harbor  
the voices of towns without body  
stars without voice in space.  
A night for the blind.  
Passing through his fingers  
the short black branches of the eye.

(Extrait de 1 - 10)

## POSITION

Le monument parle correctement  
Pour qu'il en résulte  
que tout puisse disparaître. A  
l'extrême. Les mots eux-mêmes  
renversés, allant  
de l'avant. L'apex se place sur

Les tons dans les têtes environnantes.  
Un cas test, ou  
l'exil. Pas de compte rendu par câble pour  
le manque de réponse spécifique.  
Un triangle donne,  
des cercles se branchent. L'exposition

Forcée à la limite déforme  
Accumulation d'  
outils dans des tombes identiques.  
Toute vue apparaît comme un trou.  
Chacune est unité,  
et tout le reste. L'air corrosif,

Frappé par quelque chose. Lumière spot  
sur la scène centrale.  
Correction, une large moraine  
Les parties évitent de se laisser voir.  
Portraits de  
témoins autres qu'eux-mêmes,

Empâtés, emmeulés Nuages blancs  
et bande vide.  
Les architectes enterrent leurs carrières,  
survivent leurs erreurs.  
Tension de miroirs  
des surfaces en travail. Mensonges.

[. . .]

(Extrait de 1 - 10  
trad. Jean-Pierre Faye)